

Εποικήα.

Οἶκος. Αὐγεφύλλα. Νάσιμπα.

Ξεῖος ἀγοράδας ποῦνος μετὰς ἑγνῶας.
ἑγνῶας ποῦνον. Νέον. Βαύας.

200

« De très bonne heure, les grecs entretenirent des relations avec la Thrace hellespontique, la Thrace proprement dite des âges de la pleine histoire, et y fondèrent des établissements (202) Tout indique que c'est eux qui y introduisirent la culture de la vigne et le secret de la fabrication du vin (203) que les Thraces accueillirent avidement, par leur penchant à l'ivrognerie étroitement (204). Avec la vigne les grecs portèrent dans ces contrées le culte de son Dieu, que bien avant Hérodote ils avaient propagé dans la Scythie aux bords de Borysthène (205) Ainsi que l'a remarqué M. Maury (206), c'est dans les cites helléniques de la côte de Thrace dont le vin avait acquis de la réputation que nous voyons le culte de Dionysos le plus ancien et le plus développé, en particulier à Maronee (207). On disait le nom de cette ville, dont le vin étoit fameux, connu déjà des temps homériques (208) on disait ce nom emprunté à celui de son fondateur Maron petit fils de Dionysos et d'Asieue (202) Hérodote IV 95 ds. (203) Maury, Rel. de la Grèce t. 1 p. 137. (204) Plat. de Leg. l. 9 p. 761 (205) Herod. IV 79. (206) Refz. de la Gr. t. 1 p. 137 (207) Eckhel Doctr. num. vet. t. 11 p. 34 (208) Ilin. Hist. nat. XIV 88. Sibut IV t. 57.

Agaioula.

201

Στρατ. Βίβα.

Murial(;) Βυζαντιν. Πικιν. Ζωγράφος.

Rome était le centre de tout le commerce de l'empire, le point où affluaient les objets de nécessité et surtout de luxe que produisait l'univers entier. Nous ne saurions donner ici une liste complète des produits divers qu'on y importait de toutes parts, et surtout plus que des articles spéciaux ont été consacrés à chacun d'entre eux dans le dictionnaire. Il suffira de réunir en un tableau les plus importants. (Voyez page 1778)

Ref. Agaioula
Saglio
S. 7^o 1778.

Thrace } Océ
et Lythie } Muria (de Byzance)
Vint.

Emorandes.

o. 1778.

Ἡ ἑσπέρια.

ΣΤΡΩ. ΒΙΒΟΙ.

Murial. Βασιλίσκ. Πουν. Σπράγας.

Rome était le centre de tout le commerce de l'empire, le point où affluaient les objets de nécessité et, surtout de luxe que produisait l'univers entier. Nous ne saurions donner ici une liste complète des produits divers qu'on y importait de toutes parts, d'autant plus que des articles spéciaux ont été consacrés à chacun d'entre eux dans ce dictionnaire. Il suffira de réunir en un tableau les plus importants (voyez page 1778)

Ref. 1000
 Page
 1778



Thrace } Ὀξέ
 et Scythie } Νύσια (de Byzance)
 Vins.

Emorandes.

1778.

Τύπος, Ἀρσένιος ἰρ.
 Ἰσπανία.

203

« Athènes recevait de la Chersonnèse un fromage qu'on faisait frire en tranches, et dont on se régalaient aux Amphidromies. (1) F Lenormant

(1) Ephipp. Goryon. ap. Athen IX p. 370. sive Eubul.
 ib. II p. 65.

My. Arg.
 T. I. 121.
 Depon. 121.
 o 933.
 w. j. Lascas
 = 121.

Εἰς ἀρχὴν. οὐ ἀνίσταται ἀπὸ ἀναγίγγει οἱ ἀνίσταται
 γογγίζου τύπος ἐν Ἀρσένιος. οἱ ἀνίσταται οὐ γογγίζου
 πρὸς τοὺς ἰσπανίους ἐν γόγγιζον τῷ τύπῳ

AKAΔHMIA